N° 99 — CXXIVme Année | Un numéro: 5 centimes | Lundi 29 Avril 1889.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies anonymes ne sont pas acceptées.
On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

Bulletin météorologique. — AVRIL

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
26	7.4	4.4	10.0	719.6		NO	fort	couv

Pluie fine intermittente tout le jour. Soleil visible par moments dès 9 heures. Très fort joran le soir.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

26	+ 1.3	— 0.3	+ 5.0	661.6		NO	moy.	couv

NIVEAU DU LAC :

Du 28 avril (7 heures du m.): 429 m. 610
Du 29 » « » 429 m. 620

PUBLICATIONS COMMUNALES

Commune de Neuchâtel

Le tirage semestriel des Obligations de l'Emprunt municipal 1857 aura lieu, en séance publique, **mercredi 1er mai prochain, à 8 1/2 heures du matin**, dans la Salle des Commissions, 1er étage de l'Hôtel communal.

Des listes de tirage imprimées seront à la disposition du public, à la **Caisse communale**, dès lundi matin, 6 mai.

Neuchâtel, le 23 avril 1889.

Direction des finances.

IMMEUBLES A VENDRE

VENTE D'IMMEUBLE

Les hoirs **Perroud-Haselbacher** exposeront en vente par voie d'enchères publiques, le **mardi 30 avril, à 3 heures de l'après-midi, en l'Etude du notaire Junier**, à Neuchâtel, la propriété en nature de jardin qu'ils possèdent au faubourg de la Maladière, à Neuchâtel, entre la route cantonale de Neuchâtel à Saint-Blaise et le lac. Limites : Nord, route de Neuchâtel à Saint-Blaise; Est, M. Ernest de Pourtalès; Sud, le lac de Neuchâtel; Ouest, M. Louis de Pury. — Situation exceptionnelle pour sol à bâtir.

Pour tous renseignements, s'adresser à la dite Etude, à Neuchâtel.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

Vente de Bois

Le département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre, par voie d'enchères publiques, et aux conditions qui seront préalablement lues, le **samedi 4 mai, dès les 9 heures du matin**, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale de **Fretereules** :

16 plantes de sapin,
100 stères de hêtre,
12 stères de sapin,
2500 fagots.

Le rendez-vous est à Fretereules.

Neuchâtel, le 26 avril 1889.

L'inspecteur des forêts du 1er arrondissement.

Vente de bois

La Commune de Montmollin vendra aux enchères publiques, vendredi 3 mai 1889, dès 1 heure après midi, les bois suivants situés dans sa forêt des Créchats (Serroue) :

2700 fagots d'élagage,
33 stères sapin,
3 billons.

Rendez-vous à Serroue rière Coffrane.

Montmollin, le 24 avril 1889.

Le Conseil communal.

Vente de bois

Le département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues, le **samedi 4 mai, dès 1 heure du soir**, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale de **Chassagne** :

45 stères de sapin,
15 stères de hêtre,
2800 fagots.

Le rendez-vous est à la gare de Chambrelien.

Neuchâtel, le 26 avril 1889.

L'inspecteur des forêts du 1er arrondissement.

Vente de bois

La Commune de Corcelles-Cormondrèche vendra dans ses forêts, lundi 6 mai prochain, les bois suivants :

135 stères sapin,
63 billons,
14 demi-toises mosets,
3300 fagots.

Le rendez-vous est à Montmollin, à 8 1/2 heures du matin.

Corcelles, le 25 avril 1889.

Conseil communal.

ENCHÈRES DE MOBILIER
à CORCELLES

Lundi 6 mai 1889, dès 9 heures du matin, à Corcelles, il sera procédé à la vente par voie d'enchères publiques du mobilier appartenant à la masse en faillite du citoyen Léon Bolle, cafetier et boucher, savoir : un lit complet, un canapé, une commode, 10 tables carrées, rondes et à coulisses, 28 tabourets, 14 chaises, une armoire à 2 portes, un pupitre, 2 glaces, 2 pendules, 11 tableaux, une vitrine, 7 lampes, vins en bouteilles et en tonneaux, liqueurs diverses, verrerie, une balance avec ses poids, 3 moules à saucisses, un couteau à hâcher à trois lames, une pétrissoire, un tronc à hâcher, seilles, suif, soies de porcs et quantité d'objets dont le détail est trop long.

Pour voir le mobilier et pour les conditions, s'adresser au syndic de la masse le notaire DeBrot, à Corcelles.

Auvernier, le 27 avril 1889.

Greffe de paix.

ANNONCES DE VENTE

Vélocipède en bon état, à vendre d'occasion, chez M. Ahnne, à Montmirail.

A vendre d'occasion une **grande glace** cadre doré, mesurant 2,08 cm. de hauteur sur 1,38 cm. de largeur. Prix exceptionnellement bas, **fr. 75**.

S'adresser à M. Strœhle, tapissier, au Faubourg.

443 A vendre un *cheval à deux mains, bon pour le service.* S'adr. au bureau d'avis.

IL EST ARRIVÉ

6000 Kilos de Belles CAROTTES ROUGES

à 6 centimes le kilo par 10 kilos, et à 6 fr. les 100 kilos.

Tous les jours, arrivages de beaux

Légumes frais.

Se recommande,

T. BONNOT,
1, ÉVOLE, 1.

A vendre, faute d'emploi, une voiture (chaise) à capote, un harnais anglais presque neuf; une grande escarpolette et un reck de jardin. S'adresser chez Mme Studler, Industrie 21.

Pour cause de Départ

LIQUIDATION RÉELLE

du Magasin de Mercerie, Bonneterie, Lingerie

9, FAUBOURG DE L'HOPITAL, 9

RABAIS : 25 %

Aperçu de quelques articles :

Matinées,	Robes d'enfants,	Châles,
Jupons,	Coiffures,	Ruches,
Jerseys,	Passementerie,	Dentelles,
Tabliers,	Ganterie, etc.	Echarpes, etc.
Corsets,	Bas,	Mercerie.

On serait aussi disposé à remettre le fond du magasin.

LES SEMELLES DE LOOFAH

de la **fabrique allemande d'articles de Loofah, à Halle s/S** tiennent le **pied chaud** et **sec.** Elles constituent le meilleur moyen contre la **transpiration des pieds.**

S'adresser à **Neuchâtel,** à **Th. Morel,** commerce de cuir.
» au **Locle,** à **Georges Müller,** magasin de chaussures.
» à **Fleurier,** à **Emile Perret,** » » »
» à **Travers,** à **Rod. Dœbeli,** » » »

On est prié de faire bien attention que chaque paire porte la **marque de fabrique en rouge.** (H. 1612 Z.)

LIQUIDATION

DES MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

A LA CONFIANCE

NEUCHATEL

OMBRELLES & PARAPLUIES

avec un rabais de

20 %

Chine & Japon

Nous invitons toutes les dames de Neuchâtel à visiter le magasin situé aux Terreaux, maison du théâtre.

Eventails — Ecrans — Paravents — pour décoration d'appartements — Articles de fantaisie — Ombrelles — Brûle-parfums — Eventails indiens, etc.

Provenance directe, pas de concurrence.

TÉLÉPHONE

Corsets français.
Corsets Bar-le-Duc.
Corsets créole.
Corsets baleine.
Corsets corsetière.
Corsets tricotés.
Corsets santé.
Corsets orthopédiques.
Corsets enfants.
Ceintures hygiéniques.

TÉLÉPHONE

SAVOIE-PETITPIERRE

Neuchâtel. — Chaux-de-Fonds.

ŒUFS FRAIS

de la Société d'aviculture. **Dépôt chez F. WASSERFALLEN,** grènetier, rue du Seyon, en ville.

AVIS AUX AMATEURS

A vendre, au prix **de revient,** 6,100 cigares fins de toute 1re qualité.

Hugonotes,	800	cigares à 30 fr. le cent.		
Régalia	400	»	à 30 »	»
Carolina,	800	»	à 18 »	»
Florescencia,	400	»	à 18 »	»
Médina,	400	»	à 18 »	»
Partagas,	600	»	à 15 »	»
Bock,	600	»	à 15 »	»
Imminente,	800	»	à 17 »	»
Clay,	1,300	»	à 10 »	»

En raison de cette occasion exceptionnelle, je ne traiterai que par partie, sauf pour le premier cigare désigné, qui pourra être vendu en deux lots.

S'adresser au magasin Beaujon, Place Purry n° 1.

THÉ DE CHINE

Les personnes qui s'approvisionnent de thé chez Madame Convert-Guillaume, sont priées de vouloir bien, en cas d'absence, s'adresser à son dépôt, chez MM. Schütz & Schinz, au Grand Bazar.

EMPRUNT A PRIMES

VILLE DE NEUCHATEL

Tirage du 1er mai

Obligations **originales,** valables pour tous les tirages, jusqu'à ce qu'elles sortent, à 18 francs, chez

ALBERT BOVET.

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833

A. JOBIN
Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHATEL

Pharmacie A. GUEBHART

Rue Saint-Maurice
sous le Grand Hôtel du Lac

Le vin de quinquina ferrugineux au Grenache, à base de pyrophosphate de fer citro-ammoniacal, est une des rares préparations ferrugineuses contenant le fer sous une forme parfaitement assimilable.

Ce produit, d'un goût délicieux, constitue, grâce au quinquina qu'il renferme, un puissant tonique, apéritif et stimulant; il excite l'appétit, facilite la digestion et ramène l'estomac à ses fonctions normales. Le fer qu'il contient en fait un reconstituant de premier ordre. Il se recommande donc pour le manque d'appétit, digestions difficiles, faiblesse générale, débilité, anémie chlorose, pâles couleurs, etc.

La bouteille : 2 fr. 20.

ATTENTION

On vendra, **de gré à gré,** pour cause de départ, rue de l'Hôpital n° 2, au 3me étage, les objets ci-après indiqués, composant un **mobilier** propre et bien entretenu, savoir :

3 lits noyer et cerisier à deux personnes, avec sommier; 1 canapé, tables rondes et carrées, tables de nuit, armoires, un bon piano, tableaux, glaces, étagères; un potager n° 9 avec accessoires, batterie de cuisine, vaisselle, 1 pèse-lait (prix d'exposition).

Bonne machine à coudre avec tout l'outillage de tailleur. Plus quantité d'autres articles de ménage, dont on supprime le détail.

Lustre liquide pour repasser à neuf la lingerie, 50 cent. le demi-litre.

Engrais artificiel pour les fleurs en pots, 60 cent. le flacon,
à la **pharmacie FLEISCHMANN.**

AU CHANTIER PRÊTRE
A LA GARE

Bois de combustion.

	le stère		le stère
Foyard sec, fr.	14.—,	bûché, fr.	16.50.
» vert, »	13.—,	»	15.50.
Sapin sec, »	10.—,	»	12.50.
» vert, »	9.50,	»	12.—.

Franco à domicile, et le bois bûché rendu **entassé** au bûcher.

Combustibles de tous genres.

Matériaux de construction

tels que : Ciments, chaux et gyps, briques et planelles diverses, lattes et liteaux, **tuyaux en grès,** tuiles d'Altkirch et françaises, ardoises vertes, produits réfractaires 1re qualité.

Fourniture de **fours complets,** à prix avantageux.

— TELEPHONE —

Succursale rue St-Maurice 11.

Liqueur d'Eucalyptus, fortifiant les gencives maladives, préservant les dents de la carie et servant en même temps comme EAU DENTIFRICE par excellence. Le flacon 1 Fr.

Hair-Restorer, préserve les cheveux de la chute, fortifie les racines et détruit les pellicules.

Savon à détacher enlevant les taches de graisse et même de pétrole. Le bâton 75 cent. à la **Pharmacie Fleischmann, Grand'rue.**

A. DOLLEYRES

11, Rue des Epancheurs, 11 --- NEUCHATEL --- 11, Rue des Epancheurs, 11

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS

Confections	Visites	Imperméables	Robes de laine	Robes	Garnitures	Fantaisies	Rideaux
Jaquette drap rayure	Mantelet ottoman.	Théo à rayure.	Rayure nouvelle.	Foulardines fantaisie.	Moiré soie.	Jupons de tous genres.	100 pièces cretonnes meuble, nouveaux dessins.
Jaquette avec cordelière.	Mantille perlée.	Dolman fantaisie.	Beige vigoureux.	Satinettes unies.	Peluche extra.	Jerseys unis.	Joli choix de grands et petits rideaux blancs.
Jaquette drap élastique.	Visite fantaisie.	Rotonde unie et rayée.	Armure fantaisie.	**Lévantines.**	Velours unis.	Jerseys garnis.	
Jaquette fantaisie.	Mantille tissu diagonal.	Imperméable à manche et col.	Mérinos & Cachemire.	**Zéphirs.** **Cotonnes.**	Velours frappé.	Blouses de maison.	Tapis de tables. — Descentes de lits.
Mantelet ambulance.	Pèlerine perlée.	Imperméables divers	Crépons fantaisie.	Cretonnes fortes.	Surah.	Tabliers fantaisie.	

A LA LIQUIDATION

DES

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

A LA CONFIANCE

Propriétaire : G. RONCO

NEUCHATEL

Tous les articles de printemps et d'été seront vendus avec un escompte de

20 %

La mise en liquidation étant un moyen souvent employé pour attirer les acheteurs, je tiens à déclarer que celle-ci est réelle, les magasins que j'occupe devant être remis le 24 juin au nouveau propriétaire de l'immeuble; je ne saurais donc trop engager le public à profiter des avantages qui lui sont offerts.

Rabais considérable sur les articles d'hiver restant en magasin

CHAUD-LAIT

de 5 à 6 heures, soir et matin.

De vaches toujours nourries au fourrage sec et au régime, pour enfants en bas âge et malades, à prix raisonnable.

De vaches nourries au fourrage naturel, rendu à domicile, à 20 cent. le litre.

Au Petit-Pontarlier 5.

A vendre un char à bras, avec échelles, brancard, épondes. Chez Louis Bardet, à La Coudre.

Beau bræk neuf à vendre, genre américain, flèche et limonière, essieux à patente. S'adresser à M. Würthner, sellier, rue du Coq-d'Inde.

13 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

JONATHAN

ET

SON CONTINENT

(*La Société Américaine*)

Par MAX O'RELL et JACK ALLYN

Voici une plaisanterie que je recueille dans un journal de Washington. Est-ce une plaisanterie ?

« Un célibataire, désireux de se marier, mit il y a quelques jours une annonce dans un journal. Une erreur typographique changea son âge. Au lieu de 37 ans, l'annonce disait 87. Cela n'a pas empêché le célibataire de recevoir près de trois cents lettres, écrites par des femmes dont l'âge variait de seize à soixante ans. Toutes promettaient au supposé vieillard de l'amour et du dévouement pour le reste de ses jours. »

En voici une autre que j'extrais d'un journal comique. L'auteur semble croire que la mère américaine ne voit pas de pareils mariages avec déplaisir.

LA MÈRE. — Ainsi tu t'es fiancée à M. Jones. Tu n'as pas le sens commun. Ce garçon-là n'a ni fortune ni position. Je sais bien qu'un jour il pourra être riche, son grand-père lui laissera peut-être une partie de sa fortune...

LA JEUNE FILLE. — Mais, maman, c'est à son grand-père que je me suis fiancée.

LA MÈRE, *au comble de la joie.* — Embrasse-moi, ma fille, tu es un ange.

Quoi qu'il en soit, ces mariages ne sont qu'une exception; mais l'exception est trop fréquente pour qu'il soit possible de la passer sous silence.

La jeune fille américaine est passée maîtresse dans l'art de faire valoir son petit capital de beauté, de jeunesse et de vertu. Pour arriver à la réalisation d'un rêve, elle sait employer toute l'artillerie du joli manège d'amour, et si l'objet de ses désirs est récalcitrant, elle sait tirer à boulet rouge.

Alfred Assollant raconte comment une jeune Américaine réussit à se faire épouser par un jeune lord qui ignorait que, dans certains Etats de l'Amérique, il est suffisant de passer une nuit avec une femme pour être déclaré son mari par la loi. La jeune fille, paraît-il, invita le jeune lord à souper dans sa propre chambre. C'est l'usage dans quelques parties de l'Amérique, et les mœurs n'en valent peut-être que mieux. Le jeune lord accepta, se grisa, et s'endormit dans la chambre de la demoiselle. Au point du jour, on frappa à la porte; la belle, toute éplorée, les cheveux épars, tira le verrou, et se précipita au-devant du ministre, qui arrivait suivi des parents et de deux témoins qui étaient du complot. Le jeune lord eut beau protester de son innocence, il fut bel et bien marié, et la jeune fille ne consentit à son départ qu'après s'être fait adjuger la somme de cinq cent mille francs.

Voici une autre histoire du même genre que j'ai entendu raconter en Amérique. Elle n'est pas plus authentique que celle d'Alfred Assollant, mais ce qu'il y a de bien certain, c'est que pareille anecdote ne pourrait se raconter nulle part excepté en Amérique. Il y a deux sortes de vérités, la vérité qui est vraie, et la vérité qui pourrait l'être: autrement dit, il y a le vrai et le vraisemblable.

Voici la chose telle qu'un bon farceur me l'a racontée.

Une jeune Américaine adorait un jeune homme riche et beau qui malheureusement ne répondait pas à sa flamme. Un beau jour elle est frappée d'une idée lumineuse. Elle feint d'être malade et fait exprimer au jeune homme le désir de le voir. Celui-ci s'empresse de se présenter chez la belle amoureuse, qui le reçoit couchée sur un sofa. Elle lui avoue qu'elle l'aime et le prie, en signe d'adieu, de lui donner un baiser. Le jeune homme se penche sur le sofa. La jeune fille lui passe les bras autour du cou, l'attire vers elle et imprime sur ses lèvres un baiser prolongé. Pendant ce temps-là, un photographe, caché derrière une tapisserie, braquait son instrument sur le couple entrelacé. Le lendemain, la rusée Américaine envoyait à ce Roméo malgré lui l'épreuve négative de la petite scène touchante qui avait eu lieu la veille, en lui demandant combien d'exemplaires il en fallait tirer. En présence du collodion révélateur, et pour sauver son honneur, le jeune homme comprit qu'il n'avait qu'une chose à faire, c'était de marcher à l'autel, ce qu'il fit sans murmurer.

Voilà pour la caricature ou, si vous préférez, pour la vérité qui n'est pas vraie.

Pour revenir à la vérité vraie, il est parfaitement certain qu'une jeune fille, en Amérique, ne craint point de laisser comprendre à un jeune homme qu'elle l'aime, et qu'au besoin aucune fausse modestie ne l'empêcherait de le lui dire. Bettina, dans *l'Abbé Constantin*, devine que Jean Reynaud l'aime, mais qu'il se fait scrupule de le lui avouer et préfère, pour l'éviter demander son changement de garnison. Elle vient franchement à lui. Elle sait que Jean ne fera pas les avances, c'est elle qui les fait. La scène est aussi vraie qu'elle est jolie. C'est le portrait fidèle d'une Américaine, une photographie parfaite, une de ces photographies artistiques comme M. Ludovic Halévy seul sait les tirer.

La vraie Américaine admire chez l'homme les qualités mâles. L'élégant parfumé, habillé à la dernière mode, le *dude*, comme on l'appelle aux Etats-Unis, n'est point son fait; elle préfère un peu de rudesse à trop de poli. Au grand bal, donné dans le courant de l'année à l'*Union League Club* de New-York, je demandais à une jeune fille qui étaient dix ou douze jeunes gens qui ne manquaient pas une seule danse.

— Oh! répondit elle avec un air de souverain mépris, de jeunes *dudes* qui ont été invités par le club simplement pour danser toute la nuit: des marionnettes.

XII

L'émancipation de la femme. — L'extinction de l'homme. — Guerre à la barbe. — Ces dames se passent des messieurs et se donnent du bon temps.

Dans un pays où la femme est une enfant gâtée, choyée, dorlotée, qui peut tout se permettre, on s'étonne de trouver des femmes qui ne sont pas satisfaites de leur sort, et qui demandent l'émancipation complète de leur sexe.

Demander l'émancipation complète des Américaines! Voilà, mesdames, qui fait sourire.

Je causais un soir avec madame Devereux-Blake, chef du mouvement. Madame Devereux-Blake est une femme d'environ cinquante ans, encore très bien, à la parole agréable et facile, qui a déclaré à la barbe une guerre à outrance.

— Voyons, lui dis-je, je cherche à m'instruire, et vous m'excuserez si je vous fais des questions. J'ai tant de fois subi dans votre pays l'opération de l'*in-*

APPARTEMENTS A LOUER

393 Deux petits logements avec dépendances sont à remettre de suite à des personnes tranquilles. S'adresser au bureau d'avis.

A louer pour le mois d'octobre, rue de l'Hôpital 13, le magasin avec arrière-magasin et trois caves, ainsi que le logement du 1er étage, de trois chambres, cuisine et dépendances; eau au magasin et à l'étage; le tout établi pour l'exploitation d'une laiterie. S'adresser à A. Hotz père, rue du Bassin.

A louer pour la St-Jean, rue de l'Hôpital 13, un petit logement d'une grande chambre, cuisine et dépendances. S'adr. à A. Hotz père, rue du Bassin.

A remettre pour St Jean, à Corcelles, un logement de deux pièces et dépendances. S'adresser à Théophile Colin, au dit lieu.

A louer, pour le 24 juin 1889, rue de l'Ecluse 24:

Au 2me étage: un logement de quatre chambres, cuisine avec eau, bûcher et cave. Prix: 500 francs.

Au 5me étage: un logement de trois chambres, cuisine avec eau, galetas et cave. Prix: 300 francs.

Au 5me étage: un logement de deux chambres, cuisine avec eau, bûcher et cave. Prix: 250 francs.

S'adresser au Département des Finances, au Château.

On offre à louer pour tout de suite, à une demoiselle, une grande chambre non meublée. On donnerait la pension si on le désire. S'adresser Faubourg de l'Hôpital n° 52.

CHAMBRES A LOUER

A louer une petite chambre meublée. Rue du Château 3, rez-de-chaussée.

Chambre bien meublée, pour un monsieur. Ecluse 2, 2me étage.

Chambre meublée pour une dame ou demoiselle. Ecluse 24, 4me étage.

Petite chambre meublée à louer. Rue J.-J. Lallemand 7, au 4me étage.

A louer de suite une chambre meublée, au soleil. S'adresser chez Mme Staub, rue de la Treille 7.

A louer une jolie chambre meublée. S'adresser Vieux-Châtel n° 4.

Belle chambre meublée pour un monsieur rangé, rue du Seyon 38, au second.

LOCATIONS DIVERSES

A louer à Corcelles, dès maintenant, un grand local pouvant servir d'entrepôt, de magasin ou d'atelier. S'adresser à Trembley-sur-Peseux

A louer deux locaux à l'usage d'ateliers ou d'entrepôts. S'adresser à Henri Landry, Ecluse 47.

ON DEMANDE A LOUER

Café-Brasserie

Une grande brasserie de la Suisse allemande demande à louer, à Colombier ou à Neuchâtel, un local bien situé pour y établir ou continuer un café-brasserie.

Adresser les offres à M. R. Freimuller, à Cormondrèche.

438 On demande à louer en ville un petit appartement bien situé avec cuisine et dépendances. Le bureau du journal indiquera.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille de 25 ans, Neuchâteloise, demande une place de femme de chambre; elle pourrait entrer le 1er juin. S'adresser Promenade Noire 5, au 2me.

Une jeune fille de 20 ans, bien recommandée, cherche pour de suite une place de femme de chambre ou de bonne. S'adresser à Mme Bovet-DuPasquier, à Areuse.

442 Une jeune fille de langue allemande, munie de bons certificats, cherche une place de cuisinière ou de seule domestique, dans une famille peu nombreuse, où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Le bureau de la feuille indiquera.

Une personne d'âge mûr, bonne cuisinière, bonne femme de ménage, cherche à se placer chez un monsieur seul ou dans un petit ménage soigné. S'adresser chez Mme Christinat, rue du Bassin 12.

Garde-malade

Une garde-malade expérimentée se recommande. S'adr. Hôpital de la Ville.

Une jeune fille de 21 ans cherche à se placer de suite dans une petite famille pour faire le ménage. S'adresser à Mme Pfaff, Ecluse 15, 2me étage, ou au magasin faubourg de l'Hôpital 9.

Un garçon allemand, âgé de 17 ans fort, grand et de bonne santé, désire une place quelconque, à la campagne ou en ville. S'adresser à Risler, chef de train du Jura-Berne-Lucerne, à Bienne.

Une jeune fille de 19 ans demande une place pour tout faire dans un ménage. S'adresser à Mme Borel Grandjean, rue de la Serre n° 3.

430 Une jeune fille, forte et robuste, sachant faire un bon ordinaire, cherche à se placer pour le commencement de mai. S'adresser au bureau de cette feuille qui indiquera.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande, pour le 4 mai, une jeune fille connaissant les travaux d'un ménage soigné, ainsi qu'un peu de cuisine. S'adresser rue du Seyon 30, chez Mme Diedisheim.

437 On demande une fille active et robuste, connaissant les travaux d'un ménage. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau du journal.

On cherche, pour faire un ménage où il y a des enfants, une personne d'âge mûr, forte et robuste et bien recommandée. S'adresser à l'épicerie James Brun, Tertre 18.

On demande une fille robuste pour aider dans le ménage et faire de petits travaux de campagne. S'adresser à M. Ducommun, garde-forestier, à l'Eter, Cressier.

429 On demande pour de suite une fille propre et bien élevée, sachant faire une cuisine soignée. S'adresser au bureau de la feuille.

On demande, pour la campagne, pendant la saison d'été, une bonne cuisinière. S'adresser pour renseignements chez Mme Anna Sollberger, rue de Flandres n° 7.

On demande pour le 1er mai une bonne domestique propre et active, sachant bien cuire et faire les travaux du ménage, dans une campagne du canton de Vaud. Gage fr. 25 par mois avec perspective d'augmentation. S'adresser Route de la Gare 6, 3me étage.

On cherche une volontaire désirant **apprendre la langue allemande.** Elle devrait **s'occuper des enfants et connaître les ouvrages manuels.** (H. 1522 Y.)

S'adresser à **Kœnig, Kramgasse n° 58, Berne.**

Une fille propre et active, sachant cuire, trouverait à se placer chez Mme Strœle, rue de l'Orangerie.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Un jeune ouvrier boulanger voudrait changer sa place pour le 15 mai ou à volonté. Certificats à disposition. Adresse : E. Bichsel, chez M. Schärer, boulanger, Sumiswald (Berne).

On cherche à placer, chez une tailleuse sérieuse, une jeune fille de 17 ans, qui a fait un apprentissage complet. On ne demanderait pour les premiers six mois que le logement et l'entretien. S'adresser à Mlle Sydler, à Auvernier, qui renseignera.

ON DÉSIRE

une place pour un homme âgé, parlant français et allemand, de grande expérience, qui a été longtemps dans un commerce industriel. Il ne demande comme gage que de quoi subvenir à son entretien. Prière de faire les offres au bureau de cette feuille, sous les initiales M. S. 398.

Un jeune Allemand, très recommandable, désire se placer pour de suite comme ouvrier boulanger. S'adresser rue des Moulins 35, au 1er étage.

Un jeune garçon pourrait entrer comme volontaire dans l'Etude de **Philippe Dubied, avocat et notaire, Môle 1.**

La Fabrique de chocolat de Serrières demande quelques jeunes ouvrières.

Avis aux Pierristes

On demande un bon pierriste qui puisse fournir de bonnes pierres grenat pour genre Boston. S'adr. Case 3126, à Colombier.

APPRENTISSAGES

On demande une apprentie de 14 à 15 ans, pour les garnissages de plateaux. S'adresser Boine 9, maison Anderegg.

On demande pour tout de suite une apprentie tailleuse. S'adresser à Mlles Sœurs Quartier, Faubourg de l'Hôpital 40.

Une jeune fille, 15 1/2 ans, cherche une place comme apprentie tailleuse. — Une jeune personne, 17 ans, cherche une place comme aide dans un magasin.

S'adresser à Edouard Quartier-la-Tente, pasteur et professeur, Saint-Blaise.

On demande pour de suite une jeune fille comme apprentie ou assujettie tailleuse. S'adresser, le soir après 7 heures, Terreaux 7, 3me étage, à gauche.

Un apprenti pourrait entrer chez Ch. Strœle, tapissier, au Faubourg.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Trouvé, la semaine passée, un tricycle d'enfant. Le réclamer, contre les frais d'usage, à la Chapellerie milanaise, Avenue du Crêt.

439 Perdu jeudi soir, de la rue du Seyon au Musée de peinture, un petit porte-feuille renfermant des esquisses. Le rapporter contre récompense au bureau du journal.

AVIS DIVERS

On demande du travail, soit couture ou nettoyage. S'adresser rue de la Treille n° 4, 2me étage.

AVIS

On prendrait en pension deux garçons de bonne famille, qui voudraient apprendre l'allemand. Ils pourraient fréquenter les écoles et, dans les heures libres, ils seraient instruits dans la correspondance allemande et la tenue de livres par le soussigné. Prix modéré. Les meilleures références à disposition. Entrée le 15 mai.

S'adresser à M. B. Vögeli, secrétaire, à Granges (canton de Soleure).

Une bonne famille de Berne cherche à placer dans la Suisse française un jeune garçon de 14 ans, ayant un bon caractère et désirant suivre les classes, en échange d'un autre jeune garçon, qui serait accepté aux mêmes conditions. Adresser les offres par écrit, à M. Bommer, bureau des Télégraphes, Neuchâtel.

On donnera, en tout temps, une récompense à la personne qui fera découvrir la ou les personnes qui, la nuit du 14 au 15 avril, ont enlevé une porte de maison à Corcelles. S'adresser à Trembley, sur Peseux.

ÉCHANGE

On désire placer un jeune garçon de 16 ans, de la Suisse allemande, dans les environs de Neuchâtel, en échange d'un autre garçon de 14 à 17 ans. Les renseignements sont donnés par **Edm. Häner,** instituteur, **à Kleinlützel** (canton de Soleure). (H. 1961 J)

École normale évangélique

DE PESEUX

Le montant de fr. 10 par coupon pour 1889 est disponible chez MM. Berthoud & Cie.

27 avril 1889.

Jacques KISSLING

travaillant comme ouvrier relieur Terreaux 5, 2me étage, Neuchâtel, se recommande à ses amis et connaissances pour de l'ouvrage.

— Ouvrage soigné. —

Les personnes qui ont des réclamations à adresser à la succession de **Christian Rohrbach,** manœuvre, décédé à Neuchâtel, sont invitées à les déposer au Greffe de paix, jusqu'au 10 mai 1889.

Neuchâtel, le 25 avril 1889.

Greffe de paix.

Deutscher Hilfsverein

Die Hauptversammlung findet Montag den 29. April im Café Steinlé 1. Stock, Abends 8 1/2 Uhr statt und sind dazu sämmtliche deutschen Landsleute freundlichst eingeladen.

Der Vorstand.

Recherche d'Institut

On désire placer un jeune homme dans un Institut, où il trouverait l'occasion de suivre, outre d'autres leçons, les cours d'école commerciale. Adresser offres et prospectus à M. F. Wannenmacher-Chipot, Bienne.

EXPOSITION DE CHEVAUX ET POULAINS

DE LA SUISSE CENTRALE (H. 1558 Y.)

Dans les écuries militaires de Beundenfeld (Berne)

Du 2 au 5 Mai 1889

Ouverte pour le public : Vendredi 3 mai, depuis 10 heures.
Prix d'entrée : Vendredi, 3 fr. — Samedi et dimanche, 1 fr.
Billets valables pour toute la durée de l'Exposition : 5 fr.

LEÇONS DE CHANT

Mademoiselle J. GOGNIAT, élève du Conservatoire de Milan, prendrait encore quelques élèves.

Méthode spéciale et recommandée.

ÉVOLE N° 3, 2me ÉTAGE.

Une bonne ouvrière demande des journées. Elle s'occuperait aussi de tous les ouvrages de couture, lingerie, etc. S'adr. rue de la Treille 4, au second.

MISE A BAN

Il est porté à la connaissance du public que les enfants du citoyen Georges Berthoud DuPasquier, à Colombier, mettent à ban les champs et vergers situés rière Colombier, et désignés au cadastre de cette localité comme suit :

Article 119. Plan folio 2 et 14. N°s 1, 2, 1, 2. A Préla, verger et pré, bâtiment de 31255 mètres.

Article 124. Plan folio 5. N 69. Crêt-Mouchet, champ de 2990 m².

Article 126. Plan folio 18. N° 13. Sous Bôle, champ de 8575 m².

Article 131. Plan folio 19. N° 6. A Planeyse, champ de 7470 m².

Article 132. Plan folio 19. N° 8. A Planeyse, champ de 1880 m².

Article 133. Plan folio 19. N° 9. A Planeyse, verger de 10360 m².

Article 1234. Plan folio 18. N° 34. Les Epinettes, champ de 33,000 m².

Article 236. Plan folio 18. N° 4. Sous Bôle, champ de 1620 m².

Article 257. Plan folio 18. N° 14. Sous Bôle, champ de 4220 m².

Article 1360. Plan folio 18. N° 38. Sous Bôle, champ de 863 m².

Article 1361. Plan folio 18. N° 41. Sous Bôle, champ de 1135 m².

En conséquence, défense formelle est faite, sous les peines de droit, à toute personne de circuler sur les dits immeubles, sans y être autorisée par les propriétaires.

Publication permise.

Auvernier, le 29 mars 1889.

Signé :

J. PERROCHET, *Juge de Paix.*

MISE A BAN

Avec la permission du juge de paix du cercle de Boudry, les citoyens Eugène Berthoud, Jules Berthoud et dame Elisa Morin née Berthoud mettent à ban les terres qu'ils possèdent sur le territoire de Bôle, soit les articles 319, 558, 371, 372, 530 et 577 du cadastre de Bôle, vergers et champs situés lieux dits « **Sous le Pré** » et « **La Prairie** ».

En conséquence, défense formelle est faite à toute personne de passer sans droit sur les dits terrains sous quel prétexte que ce soit; les contrevenants à cette défense seront poursuivis à l'amende.

Publication permise.

Boudry, le 27 mars 1889.

Le juge de paix du cercle de Boudry,
(signé) ÉMILE BAILLOT, notaire.

Passer une saison aux bains, c'est le conseil qu'on donne habituellement à ceux qui souffrent de troubles digestifs (constipation, maladies de l'estomac, de la bile, hémorrhoïdes, oppressions, vertiges, maux de tête, etc.), mais que ne peuvent pas suivre ceux qui ne sont pas favorisés de la fortune. Pour ceux-ci, un bon remède de famille, facile à avoir et à prendre est un besoin indispensable. C'est ainsi que les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt ont obtenu un succès si prompt et si complet. Elles ont répondu à un véritable besoin populaire : ce que prouvent abondamment des milliers de lettres de félicitation et de reconnaissance, venant de toutes les parties du monde, mais surtout de la classe ouvrière, louant les bons et prompts effets des Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt. Les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt se trouvent dans toutes les pharmacies au prix de 1 Fr. 25 la boîte. Exiger toujours la croix blanche sur fond rouge et le prénom. 22

Faille française, Surah, Satin merveilleux, Satin, Damas, Reps, Taffetas soie couleurs, etc., de fr. 2.50 à fr. 15.50 le mètre, expédie par coupes de robes ou par pièces entières, **G. Henneberg,** dépôt de fabrique de soie à **Zurich.** Echantillons franco par retour du courrier. 4

VARIÉTÉS

Lettre de Paris

Paris, 22 avril.

L'Exposition et les fêtes. — Théâtres et concerts. — Le printemps à Paris.

On met une activité fiévreuse à pousser les travaux de l'Exposition universelle. Quinze jours à peine nous séparent du moment de l'ouverture et il y a encore énormément à faire. La Tour Eiffel, qui semblait devoir être en retard, a été, et de beaucoup, la première achevée, et *semble considérer avec quelque ironie* les constructions incomplètes qui s'étalent à ses pieds. C'est du reste la coutume que les Expositions universelles ne soient pas prêtes à temps, et celle-ci ne pouvait faire exception à la règle. L'opinion courante est que le meilleur moment pour la visiter sera la fin de l'été. Quoi qu'il en soit, en dépit des abstentions nombreuses et regrettables, le succès semble assuré et l'on ne peut qu'admirer le grandiose panorama qu'offre le Champ de Mars. Paris ne sera pas en dessous de sa réputation de splendeur et de bon goût. Le programme des fêtes de l'ouverture vient d'être affiché partout ; il est assez chargé et comprend entre autres des illuminations, des feux d'artifice, un embrasement de la Tour Eiffel par les flammes de Bengale, etc., etc. La retraite aux flambeaux qu'on avait primitivement annoncée, a été supprimée par mesure d'ordre. Si le temps peut se montrer favorable, ce sera un curieux et beau spectacle, et en tous cas la première fois que l'on verra des fusées partir du haut d'une tour de trois cents mètres.

Mardi dernier s'est ouvert dans la salle des Etats au Pavillon de Flore, le Musée de la Révolution. Il a été inauguré par une visite du Président de la République. C'est du reste de la Société de la Révolution française, présidée par M. Carnot père, qu'est partie l'idée première de ce Musée, c'est sous ses auspices qu'il a été formé. Six mille objets environ sont là réunis, classés en diverses catégories, documents divers, dessins, estampes, journaux et livres, curiosités ; objets ayant appartenu à quelque personnage intéressant de l'époque ; enfin les portraits, qui composent peut-être la partie la plus remarquable du Musée nouveau. Ces portraits, assez nombreux, sont surtout des pastels ; c'est une galerie fort curieuse, où figurent les principaux acteurs du grand drame qui bouleversa la France à la fin du siècle dernier ; il y a là, pour les historiens et en général ceux qui s'occupent de cette époque, une mine considérable de renseignements et d'impressions. Parmi ces portraits, citons ceux de Talleyrand, de Vergnaud, du savant Bailly, de Marat, de Robespierre, de Danton, de Charlotte Corday, de St-Just, de Camille et de Lucile Desmoulins ; on trouve même plusieurs portraits de ces divers personnages, différents d'expression, de costume et d'allure, permettant des comparaisons et fort utiles à étudier. Champfleur y a prêté pour ce Musée une riche collection d'assiettes à sujets révolutionnaires ; à signaler également la très remarquable collection de Mme Fabre. Deux vitrines sont consacrées aux reliques de Carnot et de Camille Desmoulins. Nul doute que ce Musée n'obtienne le plus grand succès. Installé avec beaucoup de soin et de goût, il mérite d'être visité ; c'est toute une évocation de ces années tragiques et l'on ne saurait qu'être reconnaissant à la Société de la Révolution de son initiative.

Autre musée qui est à la veille de s'ouvrir, celui de Victor Hugo, dans la maison même du poète, dans ce petit hôtel de l'avenue Victor Hugo qui fut pendant tant d'années le rendez-vous et comme le foyer de la grande famille littéraire. Tout ce qui se rapporte au poète sera exposé dans cette intéressante galerie, manuscrits, dessins, portraits, réunis par des mains pieuses et que l'on ira contempler avec émotion, en se rappelant celui qui a rempli presque tout le siècle de sa lumière intellectuelle.

***

Plusieurs *premières* importantes ont eu lieu récemment. A l'Odéon, *Révoltée*, comédie en quatre actes de Jules Lemaître, a été accueillie avec faveur. Depuis quelques années M. Lemaître s'est fait une place considérable dans les lettres, il occupe avec distinction le poste de critique dramatique aux *Débats;* c'est un esprit très fin, très délié, passablement sceptique, un talent de premier ordre. L'épreuve du théâtre était redoutable pour lui, il en est sorti avec honneur et sa pièce, si elle n'est pas un grand succès d'argent, attirera en tous cas de nombreux publics et tout ce qu'il y a à Paris de lettrés et de gens s'intéressant aux lettres.

Sarah Bernhardt a pris possession des Variétés, et il est assez curieux de voir le drame sur cette scène habituée aux flonflons de l'opérette. *Léna*, la pièce tirée par M. Pierre Berton et Mme de Velde du roman anglais : *Comme dans un miroir*, fait valoir largement le talent de la tragédienne ; elle y joue un rôle d'aventurière perverse où elle peut déployer tout son charme, toute sa séduction. Au 5me acte, Léna s'empoisonne avec de la morphine ; rien que cette scène fera courir tout Paris ; Sarah Bernhardt y est admirable et produit une impression énorme par les plus simples moyens ; rien de théâtral et d'exagéré dans cette agonie ; c'est étudié et pris sur le vif, merveilleusement rendu, et cela reste sobre. A côté de la grande artiste, MM. Berton, Valbel, Volny, ont obtenu un succès mérité. La pièce est fort bien montée et il n'y a pas besoin de dire que les toilettes de Sarah sont de toute beauté.

Au Vaudeville, on vient de jouer *Mensonges*, une pièce tirée du livre de Bourget par MM. Lacour et Decourcelle. C'est un curieux essai de roman psychologique transporté au théâtre. Toutes sortes de polémiques ont été engagées autour de cette pièce, il était même question, le soir de la première, d'un duel entre l'un des adaptateurs et l'un des directeurs ; l'affaire s'est arrangée.

M. Sonzogno, le grand éditeur de musique de Milan, le rival de Ricordi, avec lequel il a justement un retentissant procès en ce moment, M. Sonzogno a pensé qu'à l'occasion de l'Exposition une courte

---

terview que je me sens un peu en droit d'*interviewer* les Américains à mon tour. L'Américaine me semble ingrate de ne pas être satisfaite de sa position. Elle me paraît faire la loi aux Etats-Unis.

— Non, répondit madame Blake, elle ne la fait pas, mais elle devrait la faire.

— Mais elle la fait, repris-je de toutes mes forces.

— De fait, oui; de droit, non.

— Que vous faut-il de plus ?

— Le droit de la faire.

— Qu'entendez-vous par là ?

— Le droit de voter pour les candidats au Congrès, et même le droit de siéger à la Chambre des représentants,

— Voilà qui me semble trop exigeant et presque injuste, observai-je timidement. Vous faites déjà probablement voter les hommes comme vous l'entendez; si, par dessus le marché, vous déposez dans l'urne électorale vos propres bulletins, c'est l'extinction de l'homme, ni plus ni moins, et, comme disait Léon Gozlan, il n'est peut-être pas mauvais que, pendant quelques temps du moins, il y ait encore deux sexes. Ecoutez-moi, les enfants gâtés ne sont jamais satisfaits, et vous êtes des enfants gâtés.

Je crains ici de lancer une assertion un peu dangereuse.

Il me semble que l'Américaine ne rend pas à l'homme le centième du culte que celui-ci lui rend. Si l'amour pouvait naître de la reconnaissance, Jonathan serait le plus aimé des hommes; mais l'amour naît-il jamais de la reconnaissance?

Pour l'Américaine, l'homme a certainement des qualités. Il lui fait un avenir en l'épousant, il travaille pour satisfaire ses moindres caprices, et tant que sa signature aura de la valeur au bas d'un chèque, ce sera une circonstance atténuante en sa faveur.

Une jeune Américaine de Baltimore me disait un jour qu'elle invitait souvent de vingt à trente jeunes filles à venir déjeuner chez elle et passer la journée à causer. On jouait de la langue et des dents pendant cinq ou six heures, et le temps se passait joyeusement. Pas l'ombre d'un homme à ces petites fêtes.

— Et vous vous amusez ? dis-je.

— Je le crois bien, répondit-elle, *we have such good time!*

Il existe aux Etats-Unis de nombreux clubs de femmes. Jamais ces sanctuaires ne sont profanés par la présence de l'homme. Les fournisseurs et le facteur lui-même ne s'en approchent qu'à une distance respectueuse.

Ces dames ont leur bibliothèque, salon, salle à manger, boudoirs, chambres à coucher. On fait de la musique, on lit, on écrit, on bavarde, et le temps passe fort agréablement.

Un des plus importants cercles de ce genre est le Sorosis Club de New-York. Une fois par an, les dames sociétaires de ce club donnent un banquet, où les dames que l'on invite peuvent être accompagnées de leurs maris. Je regrette encore qu'un engagement dans la Floride, le jour où ce banquet eut lieu au restautaurant Delmonico, m'ait empêché d'accepter l'aimable invitation de la présidente.

Cet esprit d'indépendance produit des résultats excellents, il faut bien se hâter de le dire. Vous trouvez en Amérique des femmes qui sont arrivées, par leurs talents, à se faire des positions que bien des hommes pourraient leur envier. Et ne croyez pas que ce soient des bas-bleus purs, des laiderons à lunettes, des remèdes d'amour. Point du tout, l'Américaine a assez de tact pour toujours rester femme. Même parmi les dames de la tribune et les héroïnes de l'estrade, j'ai toujours remarqué ce petit brin de coquetterie recherchée qui me prouva que, peut-être, l'homme n'est pas encore en grand danger d'être supprimé aux Etats Unis.

Il y avait peu de jours que j'étais arrivé à New-York, quand un ami vint me chercher pour me conduire dans les bureaux des principaux journaux de la ville. En passant dans les corridors du *New-York World*, je remarquai une dame occupée à écrire dans un petit cabinet de travail. Mon ami y entra avec moi et me présenta à une jeune brunette, délicieusement piquante, aux manières des plus distinguées, âgée de vingt à vingt-deux ans. Je fus frappé de sa simplicité, de son air intelligent, et, en sortant, je demandai naturellement à mon ami à qui j'avais eu l'honneur d'être présenté. J'appris que cette jeune Américaine faisait toute la chronique littéraire du *New-York World*, aux appointements d'un des premiers rédacteurs du *Figaro* de Paris.

Le *Saint-Nicholas Magazine* est dirigé par une femme. Les plus grands journaux du pays, les principales revues, comptent des femmes parmi leurs plus spirituels rédacteurs.

Mademoiselle Mary Louise Booth, qui dirige le *Harpers's Bazar*, reçoit un traitement qui s'élève à plus de quarante mille francs.

Les deux rédacteurs en chef du grand journal littéraire le *Critic* sont M. Joseph Gilder et mademoiselle Jeannette Gilder, frère et sœur du poète Richard Watson Gilder, rédacteur en chef du fameux *Century Magazine*, lequel a lui-même pour collègue une femme de lettres.

J'en pourrais citer bien d'autres.

L'éducation des femmes étant à peu de choses près, en Amérique, la même que celle des hommes, il en résulte que la femme peut aspirer à tous les emplois qui semblent être en Europe le monopole de l'homme.

(*A suivre.*)

saison d'opéra italien aurait chance de réussir; il a loué pour deux mois le théâtre de la Gaîté et vient de débuter — une galanterie à l'adresse des Parisiens — par un opéra de Bizet: les *Pêcheurs de perles*, chanté par trois artistes français, Mlle Calvé, MM. Talazac et Lhérie. La salle était fort belle et le succès a été grand. Espérons qu'il se continuera. On annonce pour prochainement les *Puritains* et l'*Orphée* de Gluck. M. Sonzogno a composé sa troupe des meilleurs artistes de l'Italie, l'orchestre est bon et la mise en scène très convenable.

***

Les amateurs de grande musique ont eu de quoi se satisfaire pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le concert spirituel donné à l'Opéra-Comique a fait deux fois salle comble; la Messe de Rossini est une œuvre extrêmement colorée et fort belle, mais d'un style beaucoup plus dramatique que religieux; elle ne se trouvait pas le moins du monde déplacée dans un théâtre, tandis qu'avec ses sonorités éclatantes, son abondance mélodique quelquefois presque légère, elle ferait probablement un singulier effet à l'église.

Vendredi soir les concerts Colonne et Lamoureux attiraient une foule au Châtelet et au Cirque d'hiver. Chez Lamoureux, programme très fragmenté, où figuraient, à côté des morceaux d'orchestre, le pianiste Paderenski, Mme Boidin-Puisais et M. Faure comme solistes. Chez Colonne, quatrième audition de la *Marie-Madeleine*, de Massenet, œuvre de jeunesse, mais déjà remarquable et de laquelle date la réputation du compositeur. Mme Krauss et M. Verguet l'ont superbement interprétée et l'impression a été grande, — la grâce et la puissance s'y marient heureusement; rien de plus suave que le chœur des femmes à la fontaine qui ouvre l'œuvre; le tableau du Golgotha, avec l'étrange coup de canon qui se mêle tout à coup à toutes les sonorités de l'orchestre, est saisissant et d'une sauvage grandeur.

Partout dans les églises musique de premier ordre. A Saint-Eustache, vendredi après midi, c'était le *Stabat mater*, de Rossini; la vicomtesse de Trédern chantait avec un grand style et une voix superbe la partie de soprano. A Saint-Germain des Prés, on donnait un *Stabat mater*, de Mme de Grandval, à Notre-Dame de Lorette, l'oratorio de Th. Dubois, les *Sept paroles de Christ*, à Saint-Sulpice, le jour de Pâques, la *Messe solennelle*, de Saint-Saëns, les solis chantés par Auguez et l'orgue tenu par le maître Widor.

***

Le printemps semble avoir enfin accompli son entrée. Ces jours derniers ont été splendides, malgré quelques brusques averses, et il y avait foule dans les rues, sur les boulevards, dans les jardins publics. Les toilettes claires commencent à paraître, une gaîté rit dans les yeux, sur les visages, les arbres se couvrent de feuilles et leurs jeunes verdures ajoutent une note joyeuse dans la symphonie générale des couleurs. Paris, par ces jours de fin d'avril, est vraiment une ville merveilleuse, avec ses aspects si variés, son tumulte, sa bigarrure, avec les vieux palais dont le soleil dore les pierres sculptées, avec les dômes étincelants, les squares, les jardins pleins d'enfants joueurs et de mères heureuses, avec l'abondance des fleurs aux étalages des bouquetières, avec la Seine bleue et verte couverte de bateaux, avec ce mouvement, ce bruit, cette vie répandue partout.

L'approche de l'Exposition se fait de plus en plus sentir; on répare les vieilles maisons, on lave et nettoie les façades, on repeint les devantures, c'est tout le mouvement et l'agitation d'une grande fête prochaine. Les étrangers sont déjà nombreux, les Anglais surtout, qu'on voit arpenter la ville par grandes bandes facilement reconnaissables. Le va et vient des voitures augmente. C'est un croisement ininterrompu de tramways, de *sapins* ou fiacres, de calèches découvertes; on remarque même d'assez nombreux *cabs*, ces petites voitures anglaises si commodes, avec le cocher juché derrière.

Dans le monde des artistes, toutes les préoccupations sont au Salon qui va s'ouvrir. Ces dernières semaines, on rencontrait presque chaque jour quelque grand véhicule transportant une blanche statue de marbre ou un plâtre fragile. Bientôt l'on pourra, un livre à la main ou simplement les yeux ouverts sur le spectacle charmant de la rue, s'en aller par les quais ensoleillés, admirer les toiles et les sculptures qui rempliront l'immense vaisseau du Palais de l'industrie.

NOUVELLES POLITIQUES

Autriche-Hongrie

La grève des cochers de tramways à Vienne est terminée. Les grévistes ont repris leur service sans avoir obtenu d'augmentation, et devant s'estimer heureux d'avoir retrouvé leurs places, que beaucoup de concurrents étaient prêts à prendre. Cependant, en présence du mouvement de l'opinion publique, la municipalité et la lieutenance de la Basse-Autriche, qui ont accordé la concession à la compagnie des tramways, agiront sur celle-ci pour la décider à améliorer la situation de leurs employés.

Les désordres ont également cessé.

Pays-Bas

L'état du roi s'est sensiblement amélioré. Les dérangements sérieux qui s'étaient manifestés dans le système nerveux ont disparu. Les forces augmentent.

Malgré cette amélioration, les Etats généraux sont convoqués à la date du 30 avril pour nommer un régent. On se demande s'il y a lieu de procéder à cette formalité, étant donné le retour à la santé du roi. La Constitution permet de supprimer la régence si cette proposition est faite par vingt membres des Etats généraux ou par le régent lui-même.

Serbie

M. Ristitch a reçu de Milan Ier la dépêche suivante, datée de Jérusalem: « Je ne suis nullement inquiété par les nouvelles des journaux, et moins encore par les rumeurs annonçant le retour de l'ex-reine. Votre patriotisme élevé et votre tact d'homme d'Etat, dont vous avez fourni tant de brillantes preuves, me donnent l'assurance que la Serbie ne deviendra pas le théâtre de basses intrigues. Ne considérez donc pas mon prochain retour à Belgrade comme une marque de défiance. Je veux voir mon cher enfant et, après un séjour de trois jours, je repartirai pour Paris. »

L'ex-roi est donc attendu d'un jour à l'autre, et la régence a décidé de faire une nouvelle et très pressante démarche auprès de la reine Nathalie pour l'engager à différer son retour.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— Les administrateurs provisoires du Comptoir d'escompte ont signé l'acte de constitution du nouveau Comptoir d'escompte qu'ils doivent soumettre à l'assemblée des actionnaires.

— On mande de Londres qu'un délégué du Foreign Office est allé notifier à M. Boulanger les conditions auxquelles son séjour pouvait être toléré en Angleterre.

NOUVELLES SUISSES

Un incident fâcheux a été signalé ces jours-ci de Bâle.

Un commissaire de police allemand de Mulhouse nommé Wohlgemuth aurait, soit par ordre, soit dans un excès de zèle, essayé de nouer à Bâle des relations pour surveiller les faits et gestes des réfugiés établis sur le territoire suisse. Il aurait dans ce but fait des ouvertures à un tailleur allemand du nom de Lutz, qui aurait feint d'entrer dans ses vues et lui aurait tendu un piège en l'attirant à un rendez-vous à Rheinfelden en Argovie. Les autorités locales prévenues de cette visite auraient pris l'embaucheur sur le fait et l'auraient provisoirement mis sous clef.

Tels sont les faits qui paraissent à peu près établis et sur lesquels le Conseil fédéral fera d'ailleurs une enquête approfondie avant de prendre une décision. On espère encore qu'il s'agit d'un simple malentendu.

Berne. — Une exposition de chevaux aura lieu à Berne, sur le Beundenfeld, du 2 au 5 mai. Elle sera, dit-on, très intéressante: plus de 170 inscriptions ont été enregistrées jusqu'à ce jour.

Les récompenses seront nombreuses et très élevées. Les compagnies de chemins de fer ont accordé des taxes très réduites pour le transport des chevaux.

Il est à espérer qu'un nombreux public assistera à cette exposition et aux courses dont elle sera accompagnée.

Lucerne. — Le Congrès international anti-esclavagiste se réunira à Lucerne sous la présidence d'un délégué spécial de Léon XIII. On compte sur deux cents participants, dont le cardinal Lavigerie, le comte de Mun, M. de Windhorst, etc.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Assises criminelles. — Bernard Wyss âgé de 19 ans, tonnelier, sans domicile fixe, reconnnu coupable de vol commis avec effraction dans le chalet que possède Mlle de Chambrier à Bevaix, a été condamné samedi à un an de détention. Il a été éloquement défendu par M. l'avocat A. Dupasquier.

— Le tribunal criminel siègeant sans l'assistance du Jury a condamné dans une audience de relevée Fritz Manviller, âgé de 18 ans, à un an de détention pour vol commis au préjudice de M. Giesecke, gaînier à Neuchâtel.

Colombier, 29 avril 1889.

(*De notre correspondant.*)

La question du Régional qui depuis le vote de notre Conseil général du 1er avril défrayait toutes les conversations vient de recevoir une solution en ce qui concerne Colombier. — On se souvient que le Conseil général avait voté une subvention de 15,000 fr. tout en décidant de la soumettre à la ratification des électeurs. Sur une protestation adressée par 6 signataires au Conseil d'Etat, celui-ci n'a pas approuvé cette manière de procéder, estimant qu'un Conseil général n'avait plus le droit de soumettre lui-même ses arrêtés à la votation populaire mais devait attendre qu'il soit fait une demande de referendum.

Sitôt cette décision connue, 115 électeurs partisans et adversaires du Régional demandèrent le referendum en vertu duquel la question fut posée aux électeurs communaux les 27 et 28 courant, et ils répondirent par 134 oui contre 114 non. Colombier participera donc au Régional par une prise d'actions de fr. 15,000 sous certaines réserves.

Puisse cette solution qui a été amenée en dehors de toute préoccupation de parti, puisque les meilleurs amis se trouvaient en opposition, contribuer à la prospérité de notre cher village!

CHRONIQUE LOCALE

Exposition de Paris. — Dès le 16 courant, un bureau de poste et de télégraphe, chargé également de l'échange des mandats-poste et télégraphiques internationaux, fonctionne sur l'emplacement de l'exposition universelle à Paris.

***

Les compagnies de chemins de fer de la Suisse-Occidentale-Simplon et de Paris à Lyon et à la Méditerranée ont décidé de rendre valables pendant douze jours les billets ordinaires 1re, 2e et 3e classe, d'aller et de retour, de Lausanne et Neuchâtel à Paris, délivrés à partir du 1er mai, et cela pendant toute la durée de l'exposition universelle.

A cette occasion, il sera également fait un certain nombre de trains de plaisir au départ de Pontarlier pour Paris. Les gares de Lausanne, Neuchâtel et Berne délivreront, conjointement avec des billets à prix réduits afférents aux parcours suisses jusqu'à Pontarlier, des billets 2e et 3e classe, au départ de cette dernière gare, valables pour les trains de plaisir.

Un de ces trains est organisé pour le 3 mai prochain, arrivée à Paris le 4 au matin et retour le 11 mai, à 10 heures du soir.

Postes. — Les maisons qui exportent de l'horlogerie par chemin de fer sont informées que dès le 1er mai prochain l'on n'admettra, lors de l'exportation par chemin de fer, de montres, mouvements et boîtes de montres, que des déclarations provisoires.

Les déclarations définitives devront, dans les huit jours dès le départ de la marchandise, être adressées directement par les maisons d'exportation au bureau de la statistique du commerce (Zähringerhof, Berne).

On peut se procurer à tous les bureaux de péages des formulaires pour les deux déclarations.

La hausse des sucres.

On nous écrit en date du 26 avril:

Quand une marchandise baisse, le consommateur se frotte les mains de joie, mais quand la hausse se produit elle provoque des réflexions souvent peu agréables pour les vendeurs, et l'on ne *veut* pas comprendre pourquoi tel article augmente de prix. C'est ce qui se produit dans ce moment pour les sucres. On s'était si bien habitué à payer le sucre bon marché, *trop bon marché*, que la hausse actuelle cause un émoi général et bien des vendeurs sont accusés de surfaire audacieusement leurs prix.

Il est bon de rétablir les faits.

Le 30 janvier écoulé, les cours des sucres bruts à Paris étaient à 38 fr. 37; aujourd'hui pour les mêmes sortes il faut payer 57 fr. 25, soit **50** % de plus.

Cette augmentation est-elle justifiée?

Oui, absolument, en voici la preuve par la situation des ressources, aux dernières dates dans les principaux pays producteurs; les quantités exprimées sont en *tonnes* de 1000 kilos.

Pays	Dates	1889	1888	1887
France	1er avril	192,167	200,317	214,695
Angleterre	20 —	151,393	227,617	211,743
Allemagne	1er —	180,000	259,474	283,993
Hambourg	11 —	13,450	69,400	68,700
Autriche	1er —	145,700	129,000	135,750
Hollande	1er —	27,062	20,725	49,717
Belgique	1er —	33,602	33,156	44,035
Total en Europe		743,374	939,689	1,008,633
Sous voiles Europe		52,893	101,115	103,910
Total		796,267	1,040,804	1,112,543
Etats-Unis, 17 avril		52,000	144,311	131,587
Sous voiles Et.-Unis		37,036	33,590	33,780
		885,303	1,218,705	1,277,910
Hav., Mat 3 avril		78,000	89,480	101,796
Total général		963,303	1,308,185	1,379,706

Déficit 1889 sur 1888: 344,882 tonnes.

Les chiffres concernant l'Allemagne et l'Autriche ne sont pas officiels; ils proviennent des dernières estimations de M. F.-O. Licht.

Il y a donc un déficit de 344,882 tonnes et, pour rendre la chose plus tangible les stocks actuels sont inférieurs à ceux de 1888 de 344 millions 882 mille kilos ou de 34 mille 488 wagons de 10,000 kilos chaque.

Le sucre en pains rentrerait aujourd'hui à Neuchâtel à *76 fr. 50* les cent kilos, par *wagons complets*, tandis que le commerce de détail vend encore de 70 à 75 centimes le kilo, par pain ou partie de pain.

Nous espérons que ces explications seront lues avec intérêt. Donc ce qui fait monter les prix du sucre, c'est le déficit, soit le manque de marchandise. Cette fois-ci ce manque de marchandise a été brusquement produit par des achats considérables faits en Europe par des commerçants américains. Ces quantités de marchandises retirées ainsi du marché ont amené une hausse qu'on ne pouvait point prévoir.

Causeries viticoles. — Nous commencerons dès mardi la publication d'une série d'articles sur les maladies de la vigne, leur développement, leurs effets et leur traitement, Mildiou, Black-Rot, Anthracnose, etc.

L'auteur de ces articles est des plus compétents; nous avons l'espoir que ces causeries ne laisseront pas que d'apporter quelque profit à nos viticulteurs en leur donnant des enseignements utiles, et qu'elles tendront à généraliser de plus en plus la culture rationnelle de la vigne d'après les procédés nouveaux.

Nous réserverons autant que possible le numéro du mardi pour ces articles viticoles.

GRAND CONSEIL

(*Séances du 27 avril 1889*).

L'ordre du jour de la séance du matin appelle la subvention complémentaire au Régional Ponts-Chaux-de-Fonds.

La commission spéciale propose de ne pas admettre un prêt de 50,000 francs, en revanche de dire que l'ancienne subvention de 350,000 est portée à 400,000 francs pour la construction du tronçon Crosettes-Chaux-de-Fonds; l'Etat se réserve le droit d'examiner, avant d'effectuer aucun versement, si les voies et moyens d'achever la ligne et de la livrer à l'exploitation sont assurés.

Le Conseil d'Etat se déclare d'accord et les propositions de la commission sont votées. En conséquence l'Etat accorde une *subvention* complémentaire de 50,000 francs à l'entreprise du Régional Ponts-Sagne-Chaux-de-Fonds.

La commission spéciale chargée d'examiner le projet du Conseil d'Etat portant acquisition de la propriété de Beauregard pour y installer l'asile cantonal des vieillards, dépose ses conclusions.

La commission est unanime à recommander cette acquisition.

Cette conclusion est adoptée sans opposition.

On ratifie la proposition de la commission spéciale approuvant le projet du Conseil d'Etat qui porte acquisition pour le prix de 79,300 fr. de la ferme Robert et de forêts dans les gorges de la Reuse.

On vote en outre un crédit de 3,500 fr. en faveur de l'envoi d'une délégation ouvrière à l'exposition universelle de Paris.

Puis, après une courte discussion, le Grand Conseil vote sans opposition l'approbation des comptes et de la gestion pour 1888.

Dans une séance de relevée le Grand Conseil a adopté les propositions de sa commission concernant quelques articles de la loi sur l'enseignement primaire, articles qui lui avaient été renvoyés.

Le vote sur l'ensemble de la loi sur l'instruction primaire a lieu à l'appel nominal.

Elle est votée par 72 *oui*. Il y avait 33 absents.

La session est close.

DERNIÈRES NOUVELLES

Zanzibar, 27 avril.

Les missionnaires qui avaient été retenus comme ôtages sont arrivés à Zanzibar.

La Haye, 27 avril.

Le roi entreprendra un voyage à l'étranger pour compléter sa guérison. Il partira probablement le 3 mai.

Vienne, 27 avril.

Tous les cochers de tramways, sauf une douzaine, ont repris leur travail; le Conseil d'administration de la Compagnie des tramways a donné sa démission. L'ordonnance de police qui avait exigé la fermeture de meilleure heure des portes des maisons et des locaux de consommation a été retirée.

Monsieur Georges Wenger-Hofer, Madame veuve Louise Wenger, Monsieur et Madame Charles Wenger et leurs enfants, les familles Wenger, Hofer et Hurni font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimé fils, neveu et cousin,

GEORGES WENGER,

que Dieu vient de rappeler à Lui, samedi 27 courant, à l'âge de 5 ans et 1 mois.

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez point, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Marc X, v. 14.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 30 avril, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: Chavannes no 13.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Monsieur et Madame Paul Roulet-Paris et leurs enfants, Madame veuve Marie Rod-Roulet et ses enfants, à Peseux, Madame veuve Emma Roulet-Zürcher et ses enfants, à Colombier, Mademoiselle Sophie Roulet, diaconesse, à Paris, Madame veuve Esther Bonhôte-Roulet et ses enfants, à Peseux, Monsieur et Madame Auguste Roulet, notaire, et leurs enfants, à Neuchâtel, et Mademoiselle Lina Roulet, à Peseux, font part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de leur vénérable et bien-aimée tante et grande-tante,

Mademoiselle Louise ROULET-BÉGUIN,

que Dieu a rappelée à Lui, ce matin, dans sa 86me année, après une courte maladie.

Peseux, le 28 avril 1889.

Les justes se réjouissent, ils triomphent devant Dieu, ils ont des transports d'allégresse. Psaume LXVIII, v. 4.

Entre dans la joie de ton Seigneur. Matthieu XXV, v. 21.

L'ensevelissement aura lieu à Peseux, mardi 30 avril courant, à 1 heure après midi.

Monsieur et Madame Werner-Lienhard, leurs enfants et leurs familles ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle de leur cher enfant,

EDOUARD-WALTHER WERNER,

enlevé à leur affection, à l'âge de 4 ans.

L'ensevelissement aura lieu mardi 30 avril, à 3 heures après midi.

Domicile mortuaire: Faubourg de l'Hôpital no 28.

Luc XVIII, v. 16.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS TARDIFS

On demande une très bonne cuisinière parlant français ou, à défaut, une remplaçante. S'adr. Avenue DuPeyrou 6.

Association Patriotique Radicale

GRANDE ASSEMBLÉE

AU TEMPLE DU BAS

AUJOURD'HUI, Lundi 29 avril 1889

à 8 1/2 heures du soir

Ordre du jour:

Programme radical et choix définitif des candidats au Grand Conseil.

Orateurs:

MM. Auguste Cornaz, conseiller d'Etat, F.-A. Monnier, conseiller communal, Emile Lambelet, député.

Tous les citoyens radicaux sont instamment priés d'assister à cette importante réunion.

Le Comité.